

TRAMELAN

Voici le nouveau visage du décolletage

L'AtelierDéfi a été inauguré hier matin dans les locaux du CIP Technologie à Tramelan. Unique en Suisse, ce micro-atelier de décolletage entièrement connecté doit permettre de montrer ce qu'il est possible de faire dans le domaine du numérique. Il constitue également une vitrine de choix pour les métiers techniques, qui souffrent encore trop de clichés dépassés.

Un employé tient dans sa main un petit rond. Son badge personnel. Il le plaque sur la porte et entre dans l'atelier. Il se saisit d'une tablette. En quelques mouvements de doigts sur l'écran, il établit un ordre de fabrication. L'ordinateur liste alors les outils nécessaires à la réalisation de la pièce. Comme par magie, juste à côté de lui, les tiroirs où se trouvent les bons outils se déverrouillent, les autres restant bloqués. Le matériel prélevé est immédiatement décompté des stocks.



Le métier a beaucoup changé. Les batteurs d'huile ont disparu, les ateliers sont accueillants.»

La pièce est alors mise en production dans des machines dernier cri, actionnées à distance. Les étapes et temps de production peuvent être suivis en temps réel sur grand écran. Une fois usinée, la pièce est introduite dans une station de



Dans l'atelier de demain, on se déplace avec une tablette sous le bras...

PHOTO STÉPHANE GERBER

contrôle. Une nouvelle fois, tout le processus est digitalisé. Encore quelques secondes et un rapport final apparaît, avec les valeurs engagées, les temps de production: bref, de quoi analyser finement l'opération et les potentiels d'amélioration. Bienvenue dans l'AtelierDéfi!

Métiers à valoriser

Inauguré hier à Tramelan, cet atelier n'est en fait pas nouveau. Il avait été élaboré en 2019 sur une idée du CIP Technologie, en collaboration avec l'Association des fabricants de décolletages et de tailages (AFDT) et d'une dizaine d'acteurs industriels de la région, à l'occasion de la journée des décolleteurs. L'idée était alors de présenter un atelier du futur, de type démonstrateur, afin de montrer les interactions possibles entre les différents outils de production et les logiciels dans un atelier. Cet atelier temporaire avait ra-

pidement suscité un vif intérêt du côté des industriels.

Au vu du succès rencontré, les initiateurs ont décidé de pérenniser et de développer cet atelier témoin, véritable «exemple vivant de l'industrie 4.0». «Cet atelier montre ce qui sera le standard dans les ateliers de décolletage d'ici quelques années», a expliqué hier aux invités Dominique Lauener, président de l'AFDT. «Le métier a beaucoup changé ces 40 dernières années. Les batteurs d'huile ont disparu, les outils de production sont de dernière génération, les ateliers sont accueillants», a-t-il appuyé.

Un petit tour dans l'AtelierDéfi permet de le prouver: on est bien loin de l'image de l'atelier crasseux et bruyant de l'époque, cliché pourtant encore trop souvent transmis aux jeunes «par leurs parents ou leurs enseignants», constate à regret Laurent Martinerie, responsable du CIP Technologie, qui mise beaucoup sur le potentiel

de l'AtelierDéfi pour motiver la relève. «Il faut valoriser ces filières techniques. Devenir polymécanicien demande quatre ans d'études! Ce n'est pas moins exigeant que le lycée!»

Nouveaux métiers

Mais l'AtelierDéfi fonctionne aussi comme plateforme d'échanges et d'essais pour les entreprises intéressées à digitaliser leurs moyens de production. Il se doit d'être évolutif et d'intégrer les évolutions technologiques, afin de ne pas prendre un train de retard.

Preuve de la rapidité avec laquelle les choses évoluent, l'AtelierDéfi avait été baptisé en 2019 «Défi, l'atelier du futur». Aujourd'hui, c'est juste l'AtelierDéfi. «Car le futur est devenu le présent», sourit Laurent Martinerie.

Et si beaucoup d'entreprises ont déjà mis un pied dans la digitalisation, la grande majorité est encore bien loin de la réalité présentée à l'AtelierDéfi.

«Beaucoup ont digitalisé des parties de processus. Mais il est encore très rare de voir des ateliers entièrement connectés. Il faut dire que cela demande des investissements énormes. Notre région a toutefois la chance de compter des entrepreneurs très motivés», salue Laurent Martinerie.

Quant à savoir si cette digitalisation va conduire à des suppressions de postes, la réponse est oui. «Mais pour en créer de nouveaux, qui demanderont des profils différents. Et c'est là aussi que nos filières de formation devront être réactives, pour répondre aux besoins», conclut Didier Juilerat, directeur du CIP, non sans rappeler qu'il y a quelques années, une étude avait relevé que 85% des métiers qui seront pratiqués en 2030 n'existaient pas encore.

Un sacré défi assurément... et la preuve que l'AtelierDéfi porte bien son nom!

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE